Parfois, le débat a pris une plus grande dimension publique. Lorsque la Grande-Bretagne et les États-Unis se sont retirés de l'UNESCO, le Canada y est resté pour pouvoir travailler aux réformes de l'intérieur.

Lorsque Washington a annoncé un embargo visant le Nicaragua, nous n'avons pas tardé à faire connaître notre position, bien différente de celle des États-Unis. L'affirmation de la souveraineté du Canada dans le Grand Nord était une source d'inquiétude pour les gouvernements canadiens antérieurs; ce territoire est le nôtre, nous l'avons fais savoir et nous prenons des mesures pour y établir notre souveraineté.

Conscients des risques, nous avons fait sortir des prisonniers de guerre soviétiques de l'Afghanistan. Le Premier ministre a soulevé des questions de droits de la personne directement auprès des dirigeants de la Corée, du Zimbabwe et de l'Union soviétique, et le Canada est l'un des chefs de file de la campagne menée pour mettre fin pacifiquement à l'apartheid, sans quoi l'Afrique australe finira par éclater.

Impossible de s'arrêter à toutes les régions du globe, à tous les pays où le Canada fait sentir sa présence, à toutes les questions sur lesquelles il est appelé à se prononcer. Nous avons étendu nos activités de maintien de la paix au Sinaï, et nous sommes en rapport constant avec les responsables juifs et arabes afin d'être toujours prêts à les aider à faire la paix. Nous avons établi des rapports commerciaux et diplomatiques dynamiques avec les pays asiatiques, en ouvrant notamment de nouveaux bureaux commerciaux à Osaka, à Changhaï, à Bombay et en Nouvelle-Zélande.

Au cours des quatre dernières années, j'ai eu le privilège, au nom du Canada, de rencontrer Anatoly Scharansky à Jérusalem et de recevoir ses remerciements pour le travail soutenu des Canadiens qui ont oeuvré à sa libération; d'accueillir à Ottawa des mères de "disparus" de l'Argentine, qui étaient venues nous voir pour discuter des mécanismes de protection des droits de la personne, parce que le Canada est le pays auquel elles se fient le plus; de visiter des villages éloignés de l'Asie où des Canadiens travaillent à surmonter la tradition et le désespoir pour que des enfants puissent vivre et des pays se développer.